

L'ami Francis

Autant dire que lorsqu'une personne est âgée de 80 piges, et qu'elle vit ici, dans ce charmant et pittoresque village, on peut dire que c'est encore une jeune personne. Pour quelle raison ? On ne peut pas le dire. C'est peut-être grâce à la fontaine des 4 bassins et à son eau claire ou, tout simplement parce que la vie y est douce. Mais ça, ce ne sont que suppositions.

Toutefois, les faits sont là, et il n'est pas rare de voir canes et déambulateurs partir à l'assaut des tours et des détours sagnards, et ce, que la bise venue tout droit de la T'Chaux, les fassent vaciller, mais non point plier. Ils y vont avec entrain, toujours gardant le cap, l'œil vif et l'esprit clair ! Y'aurait-il un radar pédestre, qu'il serait bien capable d'enfreindre les lois et de se ramasser une amende mémorable qu'on en parlerait encore dans 20 ans. Ah, oui ! Et c'est au musée que les papillons des pervenches finiraient, dans de jolis cadres suspendus au mur. Pauvre Oscar, on a toujours pas retrouvé ta silhouette.

Non, faut dire qu'ils ne se laissent pas aller, nos p'tits vieux. C'est du genre j'me fous un coup d' pied au popotin plutôt que pastilles et j'me plains. Hou là ! ça à sa fierté. Que même des fois ça désobéit à ses gamins et qu' y viennent t'le raconter, qu'c'en est vraiment magique, les rôles inversés. En même temps et pour leurs défenses, ces p'tits vieux sont allés à l'école du dur et du solide, ils ont obéi au doigt et à l'œil de leurs parents, au maître d'école, à Monsieur le pasteur et au patron, alors, à 80 balais et plus, et encore plus, ils ont bien le droit de désobéir, non ?

Ouais, on les aime très fort, ici.

En revanche, pour enfin parler de l'ami Francis, qui lui, n'a que 80 ans et qui n'est pour la plupart d'entre vous, qu'un inconnu, j'ai bien envie de l'écrire pour que pour vous, il ne le soit plus, un inconnu.

Avant, c'était juste Monsieur S. Un monsieur poli, gentil et tout, mais juste bonjour, bonjour, il fait beau, oui, c'est bien. Tu vois ? Or, vint le jour où je vis pour la première fois, ses yeux clairs se mettre à pétiller devant nos vieilles boules de Noël en

verre. Nous les avions soldées, elles étaient là, dans un carton, oubliées au détriment des nouvelles en plastique, qui elles, s'en allaient comme des petits pains. Il y avait là, quelque chose d'attendrissant, on aurait dit un petit garçon devant son sapin de Noël décoré. Il voyait déjà les vieilles boules dorées et argentées se balancer aux bouts des branches, un petit temps suspendu qui le ramenait en arrière, oui, j'avais devant moi, un enfant rêveur. J'sais pas pourquoi, mais ce fut à ce moment là que le déclic s'est mis en marche. Il aime la nature et les oiseaux, il aime la vie.

Du coup, les boules on s'les est partagées, nous liant ainsi dans un joli début d'amitié. Nous étions deux gamins, et nos sapins allaient avoir fière allure. Oh, petit à petit, sans faire de bruit et sans tutoiement, pas brûler les étapes, quand même.

Francis aime Marie, son épouse. Il aime ses gamins et ses petits enfants comme si sa famille était un trésor. On le voit quand il se fait du souci ou qu'il en est fier, de l'un ou de l'autre, on le voit à sa moue crispée ou détendue, on le lit comme un livre, parce qu'il est humain parce qu'il les aime, les

siens. C'est un humble, pas un crâneur, pourtant, il pourrait l'être, y'a pas photo avec tout ce qu'il a dans sa tête. Mais non, il est comme ça, l'Francis, bon et généreux. Il dit merci comme il dit t'es quelqu'un d'bien, il raconte ses blagues tout joyeux, il partage ce qu'il aime, un clic et il te l'envoie, alors tu découvres les photos d'oiseaux, les paysages et les cadrans d'horloges. Les horloges, la précision...

Lui, c'est un précis tellement précis qu'on dirait que c'est lui qui a inventé l'heure, les mesures, les poids et les doses. Jamais en retard à un rendez-vous, le p'tit gars, et avec ça toujours bien mis, chic et élégant, ce qui ne gâche rien. Faut le voir souriant, fier comme un fou du bassan arriver à l'assemblée, son dossier sous le bras, petit par la taille, mais grand par la prestance.

C'est lui qui a démonté et remonté l'horloge de l'hôtel de commune, et c'est pas rien comme boulot, on dirait pas comme ça, mais des heures, il en a dégustées et pas des plus digestes, hein. Des pièces partout dans son atelier, répertoriées, qu'il en connaît en plus tout les noms, et qu'il a nettoyé,

monocle à l'œil et brucelles à la main, patient et persévérant, et qui t'les remboîte sans se tromper, ben, chapeau bas, l'ami. Ah, quand il aime un truc, il ne lâche pas l'os avant d'avoir tout rongé, sinon, y'a rien à faire, il ne trouve pas le sommeil.

Le jardin de Francis

Au millimètre, j'te dis. Double mètre, tracé parfait. J'crois bien que les salades c'est garde à vous ! Fixe ! Tenez-vous droites, rien ne dépasse, que même les racines ne filent ni à gauche, ni à droite, tout droit dans la terre, plus rien ne bouge. Gros coup de cœur pour Francis.

C'est aussi bénévolat et cheveux blancs. Il te remonte une équipe soudée parce que c'est un passionné, le p'tit gars. Un fou du beau et d'amitié, qui t'embobine dans ses combines, qu't'as rien vu v'nir, t'es enrôlée, présente dans l'équipe, et tu ne regrettes même pas ! C'est fou ça ! Tu ne regrettes même pas et t'es même content. Avec ça qui parle avec ferveur, tu ressens ses ressentis c'est drôlement émouvant ces partages, du coup y t'apprend des tas de choses, pis lui, il ne demande qu'à apprendre encore, et

toujours plus, jamais rassasié. Un peu perdu quelquefois, mais renoncer, faut pas y compter.

Voilà, c'est Francis. Pas un Dieu, pas un bandit, un p'tit gars d'ici, discret et bon vivant comme on en voit tant, mais qui pourtant, mérite d'être connu.

On ne peut pas reculer lorsque l'amitié décide pour nous, on ne peut que l'accueillir à bras ouverts, ainsi, à force, le tutoiement est venu naturellement. C'est le gros coup de cœur que j'ai choisi de vous faire découvrir aujourd'hui, en pensant à nos p'tits vieux toujours jeunes qu'on a envie d'aimer et de chérir.

Avril 2020

Rovine